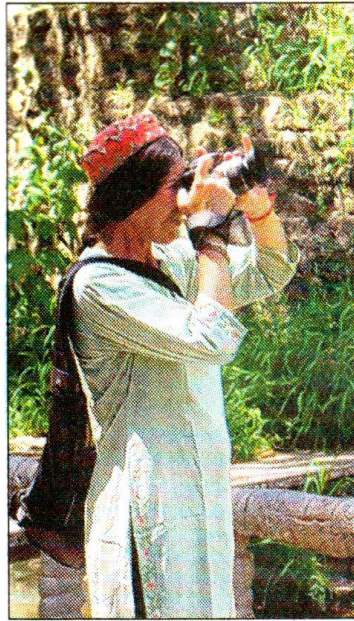


À la recherche du carnet disparu



Elisabeth Marx étudie la culture et la société indienne.

Photo : Nitin Badhwar

Découvrir l'Inde : un rêve pour un certain nombre de jeunes adultes des années 70, fascinés par les mystères de l'Orient. Elisabeth Marx a réalisé ce rêve. En septembre 1977, âgée de 23 ans, accompagnée de son fils de 3 ans et demi, elle a emprunté la mythique "route des Indes", avec tous les risques qu'un tel voyage comporte. En stop puis en bus pour traverser la Turquie, l'Afghanistan et le Pakistan, elle a fini par atteindre la Waga Border, la frontière pakistano-indienne.

Volé place Notre-Dame

De cette aventure au long cours, elle revient avec des souvenirs pleins la tête et un cahier cartonné de couleur bleue qui recèle dessins, peintures et multiples notes. Problème : celui-ci a été volé

lors d'un déménagement place Notre-Dame en 1986. Elisabeth Marx précise qu'il se trouvait dans un "petit sac népalais" dont "probablement on aura cru qu'il contenait de l'argent, et on s'en sera débarrassé". Malgré des recherches approfondies à l'époque, Elisabeth n'a pu retrouver trace du précieux carnet, vivant sa perte comme un véritable traumatisme.

"Peu de témoignages d'époque"

Aujourd'hui, les Editions Brumerge (édition associative) se lancent dans la recherche du manuscrit, avec l'accord d'Elisabeth Marx qui vit désormais toute l'année en Inde. C'est à partir de quelques extraits de lettres envoyées à ses proches à l'époque, publiés sur un site de voyage, que ces éditions ont eu vent de l'histoire. Depuis, Pierre Bruder, leur président, explique s'être rendu compte à l'occasion d'une émission de télévision que « peu de témoignages d'époque existent sur ces voyages de jeunesse. Seuls trois ouvrages traitent du sujet. "L'usage du monde" de Nicolas Bouvier, paru en 1963, l'autobiographie "Flash" de Charles Duchaussois, de 1971, et le livre "L'antivoyage" de Monique Cerf, publié en 1974. La rareté des témoignages explique cette démarche entreprise pour retrouver le carnet. Un objet qui relève "presque de l'ordre du patrimoine", selon Pierre Bruder.

Laurent GENIN